

UNE PRODUCTION FRENCH à LA CARTE

FRENCH

Listen more to speak better

TO GO

EPISODE 21: TESTIMONIES

Je vais commencer cet épisode par un grand MERCI ! Oui, je vous remercie de tout coeur. De quoi ? Et bien, tout simplement d'écouter ce podcast. C'est peut-être anodin pour vous (anodin, cela veut dire sans importance, qui n'a pas d'importance), mais cette semaine le podcast French To Go a dépassé les 1000 lectures ou écoutes. Et aujourd'hui, vous écoutez le 21ème épisode, c'est-à-dire l'épisode numéro 21 ! Et je ne serais pas là sans vous, donc encore une fois... Merci !

Alors, cet épisode est différent des autres parce que, pour une fois, je ne vais pas vous raconter mes histoires, ou celles de

I'll start this episode with a big THANK YOU! Yes, I thank you with all of my heart. For what? Well, just for listening to this podcast. It might be insignificant to you (anodin means unimportant, which doesn't matter), but this week the French To Go podcast overcame 1,000 downloads. And today you are listening to the 21st episode, which is episode number 21! And I wouldn't be here without you, so once again... Thank you!

So, this episode is different from the others because, for once, I'm not going to tell you

mes amis Céline, Fred, Caroline et Stéphane mais les vôtres ! J'ai reçu plusieurs témoignages - un témoignage, c'est quand une personne raconte ce qu'elle a vu ou entendu. On utilise souvent ce mot dans le cadre d'une enquête criminelle. Dans ce cas-là, c'est ce que raconte le témoin d'un crime, la personne qui a vu le crime.

Bien sûr, ici, je ne vais pas parler de crime... mais des histoires personnelles de certains de mes auditeurs. (un auditeur, c'est une personne qui écoute - donc vous êtes mes auditeurs :-). Une remarque avant de commencer. Comme c'était la première fois que je demandais des témoignages, je n'ai pas réalisé que je devais demander quelques précisions, comme par exemple si je pouvais nommer la personne - donner le nom de la personne. Alors j'ai gardé seulement les prénoms, et je m'excuse d'avance si je me trompe dans la prononciation.

Autre remarque : la prochaine fois, je demanderai des témoignages enregistrés, et donc à l'oral. Ce sera quand même plus authentique.

Allez, c'est parti !

Julian parle de ses angoisses, de sa peur la première nuit. (une angoisse, c'est une peur très forte). "Notre bébé est né prématuré - ça veut dire avant la date prévue. Dans le service spécialisé à l'hôpital, il était tout le temps branché à un moniteur, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Le jour où nous sommes rentrés à la maison, ma femme et moi n'avons pas dormi de la nuit. (Je rajoute une expression "On n'a pas fermé l'oeil de la nuit"). Toutes les cinq minutes, nous allions vérifier que le bébé respirait, parce qu'à la maison, nous n'avions pas de moniteur pour nous rassurer. Alors le lendemain matin (le lendemain, c'est le jour d'après), nous avons acheté un moniteur de mouvements respiratoires, c'est un appareil que l'on met dans le lit du bébé et qui contrôle ses respirations. Il nous alerte (il envoie un message) si le bébé ne respire plus. Après ça, on a enfin pu dormir. Ou presque. C'est quand même un bébé alors il se réveille souvent la nuit, et donc il nous réveille souvent la nuit."

my stories, or those of my friends Céline, Fred, Caroline and Stéphane but yours! I have received several testimonies - a testimonial is when a person recounts what he or she has seen or heard. This word is often used in a criminal investigation. In this case, that's what the witness to a crime, the person who saw the crime, says.

Of course, here I am not going to talk about crime... but personal stories of some of my listeners. (un auditeur is someone who listens - so you are my "auditeurs" :-). One remark before we begin. Since this was my first time asking for testimonies, I didn't realize that I needed to ask for some clarification, such as if I could name the person - give the person's name. So I kept only the first names, and I apologize in advance if I'm wrong in the pronunciation.

Another note: next time, I will ask for recorded testimonies, and therefore oral one. It will be more authentic.

Here we go !

Julian talks about his anxieties, his fear during the first night. (une angoisse is a very strong fear). "Our baby was born premature - that means before the due date. In the neonatal care unit at the hospital, he was on a monitor all the time, 24/7. The day we got home, my wife and I didn't sleep much at night. (I add an expression "On n'a pas fermé l'oeil de la nuit"). Every five minutes we would go check if the baby was breathing, because at home we didn't have a monitor to reassure us. So the next morning (le lendemain is the day after), we bought a respiratory monitor, which is a device that you put in your baby's bed and controls its breathing. It alerts us (sends a message) if the baby is not breathing. After that, we were finally able to sleep. Or almost. He's still a baby so he wakes up a lot at night, so he often wakes us up at night."

Elhil m'a parlé des belles attentions de sa famille. "Toute ma famille - ma mère, mes deux sœurs mais aussi les femmes de ma belle-famille ont préparé notre appartement quelques jours avant mon retour de la maternité (c'est l'endroit où on accouche). Tout était prêt, bien rangé. Elles ont même cuisiné et congelé des plats (congeler, c'est mettre un plat dans la partie "congélateur" du frigo pour le conserver plus longtemps). Comme ça, je n'avais rien à faire à part m'occuper de mon bébé. Mais ça ne s'est pas passé comme prévu parce que le lendemain de notre retour à la maison, on a découvert que bébé avait la jaunisse et on est repartis à la maternité (la jaunisse, c'est une maladie très courante chez les bébés, liée à un problème au foie. On l'appelle comme ça parce que la peau du bébé devient jaune). Je suis restée là-bas plus d'une semaine, avec mon bébé. Alors mon mari a invité ses copains et sa famille et ils ont mangé tout ce qui avait été préparé !"

Noam m'a parlé de sa première journée seule à la maison avec son bébé. "J'avais déjà deux enfants en bas-âge (en bas-âge, ça veut dire qu'ils sont très jeunes) à la maison, et donc j'étais naïve, je pensais que l'arrivée du troisième serait facile. Après tout, je sais comment ça se passe. J'ai de l'expérience. (Je rajoute une expression : Elle savait à quoi s'en tenir, ça veut dire qu'elle savait ce qui l'attendait.) Trois jours après mon retour à la maison, je suis restée toute seule avec mes trois enfants, tout un après-midi, parce que mon mari devait aller travailler et mes parents avaient un rendez-vous médical. Mon fils aîné (c'est comme ça que l'on appelle le premier enfant qui naît) était de mauvaise humeur, mon deuxième faisait une crise de jalousie et mon petit bébé n'arrêtait pas de pleurer. Alors j'ai craqué. Et quand mon mari est rentré ce soir-là, j'étais sur le canapé en train de pleurer, mon bébé tétait (téter, ça veut dire boire le lait de la maman), mon deuxième était endormi à côté de moi, et l'aîné était en train de transporter TOUS ses jouets de sa chambre jusqu'au salon. Il y en avait de partout !"

Elhil told me about the loving care of his family. "My whole family - my mother, my two sisters but also the women of my in-laws prepared our apartment a few days before I returned from the maternity hospital (this is the place where we give birth). Everything was ready, tidy. They even cooked and froze dishes (congeler - freezing - means putting a dish in the "freezer" part of the fridge to keep it longer). That way, I had nothing to do except take care of my baby. But it didn't go as planned because the day after we got home, we found out that the baby had jaundice and we went back to the maternity (jaundice is a very common disease of babies, related to a problem with the liver. It is called that way because the baby's skin turns yellow). I was there for over a week with my baby. So my husband invited his friends and his family and they ate everything that had been prepared! "

Noam told me about her first day home alone with her baby. "I already had two toddlers (en bas-âge means they're very young) at home, and so I was naive, I thought the third one would be easy. After all, I know how it goes. I have experience. (I add an expression: Elle savait à quoi s'en tenir, that means she knew what to expect.) Three days after I returned home, I was left all alone with my three children, a whole afternoon, because my husband had to go to work and my parents had a medical appointment. My oldest son (l'aîné is how the first child born is called) was in a bad mood, my second was having a fit of jealousy, and my little baby kept crying. So I broke down. And when my husband came home that night, I was on the couch crying, my baby was breastfeeding (téter means drinking mom's milk), my second was asleep next to me, and the oldest one was carrying ALL of his toys from his bedroom to the living room. They were everywhere! "

Lina m'a envoyé un petit message pour se moquer (gentiment bien sûr) de son mari. "J'ai accouché prématurément, presque trois semaines avant la date prévue. Mais mon mari et moi, on avait tout organisé : le lit, la table à langer (là où on change le bébé, où on l'habille), les biberons, les produits de soin etc etc. Tout sauf les vêtements." (Je fais un petit aparté - c'est-à-dire que je fais une petite remarque au milieu de l'histoire - je n'ai pas exactement compris pourquoi ils n'avaient pas acheté les vêtements à l'avance, mais j'ai crû comprendre que c'est en raison d'une certaine croyance dans sa famille ou sa communauté culturelle ou religieuse.) Je continue l'histoire de Lina. "Comme j'étais à l'hôpital, c'est mon mari qui est allé acheter les vêtements. Au magasin, il n'a rien dit de spécial à la vendeuse du magasin, juste qu'il venait d'être papa d'une petite fille. Alors la vendeuse lui a conseillé d'acheter des vêtements de taille "3 mois" pour pouvoir les utiliser au-delà du premier mois (au-delà, ça veut dire après). Mais mon bébé pesait à peine 1 kilo 900 ! Alors on a été obligés de retrousser les manches (ça veut dire plier ou plutôt enrouler les manches d'un vêtement parce qu'il est trop long). Il a fallu replier 3 ou 4 fois les manches des bodys (un body, c'est le nom donné au sous-vêtement porté par les bébés) et aussi des pantalons. Tout était bien trop grand pour elle !" (J'ajoute une expression : elle nageait dans ses vêtements !)

Un retour "confiné", c'est aussi la réalité d'aujourd'hui ! Le mot "confiné" vient de cette grande nouveauté depuis l'arrivée de la COVID : le confinement. Le confinement, c'est quand le gouvernement d'un pays décide que tout le monde doit rester à la maison pour lutter contre la pandémie. Matthew m'a raconté que le retour à la maison avec son fils, pendant le premier confinement, était surréaliste. "Tout d'abord, j'ai dû montrer aux policiers mon autorisation de circuler (c'est-à-dire de prendre la voiture, de rouler en voiture) pour aller jusqu'à l'hôpital. Ça a été la

Lina sent me a short message to make fun (kindly of course) of her husband. "I gave birth prematurely, almost three weeks ahead of schedule. But my husband and I had everything organized: the bed, the changing table (where we change the baby, where we dress him), bottles, care products, etc. etc. Everything except the clothes." (I'm making a little aside - i.e. making a small remark in the middle of the story - I didn't quite understand why they hadn't bought the clothes ahead of time, but I understood that it is because of a certain belief in her family or her cultural or religious community.) I continue Lina's story. "Since I was in the hospital, it was my husband who went to buy the clothes. At the store, he didn't say anything special to the saleswoman, just that he had just become a dad to a little girl. So the saleswoman advised him to buy clothes of size "3 months" to be able to use them beyond the first month (au-delà means beyond). But my baby weighed barely 4.2 pounds! So we had to roll up the sleeves (that means folding or rather rolling up the sleeves of a garment because it is too long). The sleeves of the bodysuits had to be folded up 3 or 4 times (a bodysuit, that's the name given to the underwear worn by babies) and also the pants. Everything was way too big for her!" (I add an expression: she was swimming in her clothes!)

A "lockdown" return is also the reality today! The word "confiné" comes from the big novelty since the arrival of COVID: lockdown. A confinement is when a country's government decides that everyone has to stay home to fight the pandemic. Matthew told me that coming home with his son during the first lockdown was surreal. "First of all, I had to show the police my permission to drive (i.e. take the car, drive) to go to the hospital. It was the

même chose sur le chemin du retour, avec ma femme et le bébé dans la voiture. On avait tout ce qu'il fallait à la maison, et heureusement parce que la majorité des magasins était fermée, et acheter quelque chose en urgence était très compliqué... Mais le plus dur, c'est que ma famille, la famille de ma femme, nos amis, personne n'a pu venir nous rendre visite. Ni à la maternité, ni pendant les deux semaines après le retour de ma femme et de mon fils à la maison. Les grands-parents, mon frère, la soeur et le frère de ma femme, mes copains, la meilleure amie de ma femme... Ils ont tous vu notre fils Noah pour la première fois sur Zoom et Skype. C'était vraiment surréaliste. Et ça a été très dur pour nous. Et pour eux. Finalement, quand le confinement s'est terminé, on a organisé une journée entière de visites ! Comme chez le médecin. Toutes les demi-heures quelqu'un venait nous voir !”

Ilse m'a parlé de ce qu'elle a compris une semaine après son accouchement, une semaine après la naissance de son premier enfant. Je dirais qu'elle a eu un déclic (avoir un déclic, ça veut dire comprendre quelque chose de manière soudaine). “Je suis rentrée à la maison avec ma fille Clara deux jours après l'accouchement. Les premiers jours ont été très “techniques” : allaiter ma fille (donner le lait), la laver, la calmer, faire la lessive, faire à manger, manger, ranger, dormir quand elle dormait... J'étais comme dans une autre réalité, un peu comme en mode automatique. Je crois que je ne réalisais pas ce qui se passait. Et puis environ une semaine après mon retour, j'ai compris. J'ai pris conscience que j'étais maman. En fait, j'ai reçu un appel téléphonique du centre médical et la personne au bout du fil (c'est comme ça qu'on appelle familièrement la personne avec qui on parle au téléphone) s'est adressée à moi et elle a dit : Vous êtes bien la mère de Clara ... ? Et là, tout a pris un sens. C'est ma fille, je suis sa mère. Plus rien ne sera comme avant. En fait, je ne me suis pas dit “je suis sa mère” dans ma tête, j'ai dit tout haut : Je suis maman !”

* * *

same thing on the way home, with my wife and the baby in the car. We had everything we needed at home, and luckily because most of the stores were closed, and buying something urgently was very complicated ... But the hardest part is that my family, my wife's family, our friends, no one was able to come and visit us. Neither in the maternity ward, nor during the two weeks after my wife and son returned home. The grandparents, my brother, my wife's sister and brother, my friends, my wife's best friend... They all saw our son Noah for the first time on Zoom and Skype. It was really surreal. And it was very hard for us. And for them. Finally, when the lockdown ended, we organized a whole day of visits! Like at the doctor. Every half hour someone came to visit us! ”

] Ilse told me what she understood a week after giving birth, a week after the birth of her first child. I would say she had an *déclic* (avoir un *déclic* means to understand something suddenly). “I came home with my daughter Clara two days after giving birth. The first days were very “technical”: breastfeeding my daughter (giving milk), washing her, calming her down, doing the laundry, cooking, eating, tidying up, sleeping when she was sleeping... I was like in another reality, a bit like in automatic mode. I don't think I realized what was going on. And then about a week after I got back, I figured it out. I realized that I was a mom. I actually got a phone call from the medical center and the person on the other side of the line (that's how the person we're talking to on the phone is colloquially called) came up to me and said : Are you Clara's mother? And there it all made sense. This is my daughter, I am her mother. Nothing will be the same again. In fact, I didn't say to myself "I'm her mother" in my head, I said out loud: I'm a mom! ”

Parlons un peu de vocabulaire.

Angoisse

Une angoisse, c'est une peur très forte. On dit qu'on a une angoisse, ou qu'on est angoissé, ça veut dire qu'on est très inquiet. Julian parle de ses angoisses, de sa peur la première nuit.

Brancher

Ça veut dire normalement connecter un appareil à l'électricité. Je branche mon ordinateur. L'imprimante ne marchait pas parce qu'elle n'était tout simplement pas branchée. Le contraire, c'est débrancher, ou être débranché. Ici, bien sûr, c'est légèrement différent. Le bébé de Julien était branché à un moniteur.

24 heures sur 24, 7 jours sur 7

Notez bien l'expression, parce qu'elle est légèrement différente dans d'autres langues. Mais vous avez compris ce que cela veut dire. C'est ouvert, ou ça marche, ça fonctionne tout le temps.

Ne pas fermer l'oeil de la nuit

Cela veut dire ne pas réussir à dormir, avoir une insomnie. C'est négatif, cela signifie qu'on est trop inquiet ou stressé pour dormir. Pour dire le contraire, c'est-à-dire qu'on a très bien dormi, on utilise l'expression "dormir sur ses deux oreilles".

L'aîné/e

C'est le premier garçon ou la première fille d'une famille. C'est un nom et aussi un adjectif.

L'aîné est aujourd'hui étudiant à l'université. Leur fille aînée s'appelle Juliette.

Savoir à quoi s'en tenir

C'est une expression pour dire que l'on sait ce qui nous attend.

Avoir un déclic

Ça veut dire comprendre quelque chose de manière soudaine, prendre conscience de quelque chose, réaliser quelque chose.

Dire tout haut

Ça veut dire à voix haute, pas dans sa tête.

* * *

Let's talk a bit about vocabulary.

Anguish

An anguish is a very strong fear. We say that we have anxiety, or that we are anxious, that means we are very worried. Julian talks about his anxieties, his fear at the first night.

Connect

This normally means connecting a device to electricity. I plug in my computer. The printer was not working because it was just not plugged in. The opposite is unplugging, or being unplugged. Here, of course, it's slightly different. Julien's baby was on a monitor.

24 hours a day, 7 days a week

Note the expression carefully, because it is slightly different in other languages. But you have understood what it means. It's open, or it works all the time.

Ne pas fermer l'oeil de la nuit

It means not being able to sleep, having insomnia. This is negative, it means you are too worried or stressed to sleep. To say the opposite, that is to say that we slept very well, we use the expression "dormir sur ses deux oreilles".

The eldest

It is the first boy or the first girl in a family. It's a noun and also an adjective. The oldest is now a college student. Their eldest daughter is called Juliette.

Know what to expect

It's an expression to say that we know what lies ahead.

Avoir un déclic

It means suddenly understanding something, realizing something.

Bon, voilà, c'est fini pour aujourd'hui. J'espère que vous avez aimé écouter ces témoignages. En tous cas, moi, j'ai beaucoup apprécié les recevoir et les lire ! Merci à Julian, Elhil, Noam, Lina, Matthew et Ilse ! Et à tous les autres qui m'ont envoyé un message. Je suis désolée, je ne pouvais pas tout mettre dans un seul épisode. La prochaine fois, j'espère !

Say out loud
It means out loud, not in his head.

Okay, there you go, it's over for today. I hope you enjoyed listening to these testimonies. Anyway, I really enjoyed receiving and reading them! Thanks to Julian, Elhil, Noam, Lina, Matthew and Ilse! And to everyone else who messaged me. I'm sorry, I couldn't fit it all into one episode. Next time, I hope!

Crédits : Les podcasts French to Go sont une production French à la carte - Delphine Woda - frenchcarte@gmail.com



Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License